



EDITORIAL

Alain MOREL

Depuis 3 ans l'effectif de la section reste constant, légèrement inférieur à 300. En cette année 2023 nous constatons, à fin avril, une baisse significative du renouvellement de cotisation, dix-huit adhérents n'ont pas répondu à notre appel ni à notre relance. Notre section était jusqu'à présent celle dont les effectifs baissaient le moins !

La venue de nouveaux retraités dont certains participent à nos sorties ou voyages est appréciable, nous attendons de leur part un avis sur ce que nous leur proposons afin de mieux cibler notre programme de loisirs. Malheureusement, la croisière en Croatie prévue en juin a vu des annulations pour raison de santé.

Vous constaterez, en lisant cette lettre d'information, que la gouvernance de l'ARCEA a évolué et Jacques Penneroux président depuis plus de 15 ans a réussi à convaincre quatre membres qui assureront, de manière collégiale, le fonctionnement de notre association. Les statuts ont été modifiés lors de l'assemblée générale de fin mars.

La section Bretagne, faible en effectif, et n'ayant pas l'aide d'un Centre à proximité, a demandé une aide financière qui lui a été attribuée par le bureau national pour une période de deux ans.

Cette lettre paraissant fin juin je souhaite à toutes et à tous une bonne saison estivale.

Nouvelles du Ripault – Synthèse de la rencontre avec le Directeur du Ripault

Alain MOREL

Nous avons rencontré le Directeur et son adjoint le jeudi 8 juin 2023. Les principaux sujets abordés ont porté sur notre hébergement et notre fonctionnement.

Hébergement : l'accès à la villa (bureau et salle de réunion) est interdit pour des raisons réglementaires, une solution de remplacement est à l'étude et nous sera proposée avant le 20 juin date de notre prochaine réunion de bureau.

Le président de l'ARCEA, Henri Camus et le vice-président chargé des relations avec les sections, Patrick Le Floch assisteront à notre réunion du 20 juin et seront invités à déjeuner par la direction.

Fonctionnement : Les aides habituelles sont confirmées y compris une participation au financement de l'assemblée annuelle qui se tiendra le 1^{er} février 2024 à l'hôtel Mercure de Joué les Tours.

Evolution du Ripault : l'inauguration des nouveaux bâtiments devrait avoir lieu en septembre, des représentants de l'ARCEA seront invités.

L'utilisation des locaux de l'établissement (villa, Thélème, Vaugourdon...) se durcit pour des raisons de conformité ERP, les personnels non-salariés ne seront plus tolérés ou sous certaines conditions qui seront définies par une convention.

Stages de préparation à la retraite : la section est systématiquement invitée pour la présentation de l'ARCEA.

Festivités : les retraités ne participeront plus à la sainte Barbe mais seront toujours invités à la galette en janvier.

Au 28 mars 2023, le bureau national (BN) de l'ARCEA a changé de gouvernance, elle est organisée comme suit :

- Président : **Monsieur Henri CAMUS**
- 3 Vice-Présidents :
 - Monsieur **Patrick LE FLOCH** – chargé des relations avec les sections
 - Monsieur **Christophe BEHAR** – chargé des relations avec le CEA
 - Monsieur **Gérard LUCAS** – chargé des relations UFR – CFR

Calendrier

- Le prochain salon du Ripault se tiendra du **20 au 26 juillet 2023** à la **Maison des Arts de MONTBAZON**
- La prochaine Assemblée Annuelle est prévue le **01 février 2024** à l'espace **Mercure de JOUE LES TOURS**
- Ci-dessous, tableau des prochaines sorties et voyages pour fin 2023 et 2024 :

Dates	Destinations	Responsables
2023		
11 Juillet	Les Bodin's à Descartes	C. Viet
13 Juillet	Fête de la Rose à Doué la Fontaine	G. Kopp
22 au 29 Sept.	Voyage en Crête	P. Ferrer
10 Octobre	Journée Grands Seniors au Mercure	G.Kopp C. Viet
15 au 20 Oct.	* La Costa Brava et Collioure	J. Sabourault
8 au 10 Déc.	Fête des Lumières de Lyon	C. Viet

* https://www.archambault-travel.com/docs_pdf/A38-COSTA-BRAVA-GIR-15-au-20-October-2023.pdf

2024

Mai	Journée Retrouvailles en Anjou	G.Kopp
Mai	* La Sardaigne en étoile et en tout inclus	C. Viet
17 au 24 oct.	Croisière sur le Guadalquivir	P. Ferrer
Octobre	Journée Grands Seniors	G.Kopp C. Viet

*[SARDAIGNE - ARCEA RIPAULT Vacances Bleues.pdf](#)

Mutuelle santé Malakoff Humanis : Evolution de la structure de cotisation

Alain MOREL

La commission mutuelle de l'ARCEA animée par Bruno Duparay effectue un travail de fond afin de protéger les retraités en termes de couverture santé et de tarifs. Vous avez pu découvrir ses actions dans le bulletin national.

Lors de la dernière réunion de la Commission de Gestion Spécialisée (CGS), le représentant de la DRHRS a indiqué que les négociations allaient reprendre entre la Direction (DRHRS) et les représentants des Organisations Syndicales pour statuer sur l'évolution de la structure de cotisations pour la catégorie des retraités.

L'exploitation des résultats de l'enquête sur les revenus fiscaux des foyers, présentée en CGS en mars dernier servira de base pour permettre de fixer le nouveau critère de détermination de la cotisation des conjoints ayants droit.

Les représentants des retraités ont pris note que le nouveau critère sera basé sur les revenus fiscaux du foyer et non plus sur le seul revenu du conjoint.

Dans un souci de transparence et de crédibilité, il est souhaitable que ce critère soit déterminé sur un indicateur externe incontestable réévalué annuellement. C'est pourquoi il nous paraît pertinent, comme nous l'avons déjà suggéré, de s'appuyer sur la grille du taux de CSG appliquée aux pensions des retraités.

En prenant comme critère le taux de CSG normal, l'exploitation de l'enquête fait apparaître une diminution de l'impact sur les cotisations du fait d'une réduction du nombre d'ayants droit tout en permettant à de nouveaux conjoints d'accéder à ce dispositif

En effet l'exploitation de l'enquête met en évidence un nombre significatif de personnes seules ayant de faibles revenus voire très faibles (en-dessous du taux normal de CSG) pour lesquels le surcoût de cotisation lié aux exonérations, présente un effort financier important. C'est pourquoi, nous recommandons, pour une meilleure équité sociale, de remplacer l'exonération totale par une contribution partielle. Cette évolution permettrait notamment de réduire la cotisation de base. Ainsi si on appliquait cette règle on aurait 1200 conjoints non cotisants en moins ce qui permettrait une réduction de la cotisation de base de 8% soit 12 € par mois avec le tarif 2023.

Les représentants des retraités tiennent à rappeler l'importance de faire évoluer la structure de cotisation afin de maintenir l'attractivité du contrat collectif CEA pour les retraités, en particulier pour la population des néo-retraités. Une étude comparative sera actualisée pour vous aider dans vos choix 2024.



Vous étiez 83 à avoir répondu à l'invitation de l'ARCEA Le Ripault pour ce spectacle innovant, que nous a proposé le cabaret OVATION, nouvellement créé au sein de la zone industrielle de St Pierre des Corps.

Nous étions parfaitement installés dans une salle spacieuse, sur des tables à différents niveaux qui permettent une bonne visibilité de la scène.



La revue ORA composée de 17 tableaux successifs d'une durée d'1h30 pendant laquelle les 10 performers (7 danseuses, 3 danseurs) et les 3 techniciens qui se sont affairés pour que la magie opère, nous a fait voyager et transporter d'une émotion à une autre.

La revue nous a proposé une multitude d'univers, des incontournables du cabaret aux créations engagées en passant par d'autres tableaux plus novateurs, mais surtout toujours traités de manière unique.

La technique très présente a fait partie intégrante du spectacle. Elle est utilisée au même titre qu'un artiste présent sur scène. Numéros de plumes, french cancan, imitations d'artistes, vidéo projection, mapping vidéo et laser, jeux visuels avec des techniques de magie à la mise en scène particulière, acrobaties ou encore numéros lumineux, ont fait partie du programme et nous ont enchantés.

Le seul bémol a été le repas. Si l'entrée et le dessert ont été corrects, compte-tenu de l'affiche proposée et de la notoriété du prestataire, on était en droit d'attendre un peu plus de finesse du plat principal - trop protéiné et sans saveur.



Mais le spectacle est unique, à ne pas manquer, différent des cabarets classiques.



Ce sont 12 adhérents de l'ARCEA du Ripault qui se sont retrouvés sur les gradins du Grand Hall de Tours le 25 Mars 2023 pour assister au spectacle Supernova 2023 de Holiday on Ice.

Avec près de 70 productions depuis ses débuts, Holiday On Ice est une valeur sûre du divertissement familial en comptabilisant plus de 328 millions de spectateurs et on peut être sûr d'être émerveillé à chaque fois par la qualité des décors, des costumes et des chorégraphies incroyables de ces artistes qui foulent la glace. Dans le cadre de cette nouvelle tournée exceptionnelle qui sillonnera pas moins de 22 villes en France, c'est la patineuse Sarah Abitbol, médaillée aux championnats du monde en 2020, qui émerveilla petits et grands dans ce nouveau spectacle.

Pendant plus de deux heures, le nouveau spectacle d'Holiday on Ice en a mis plein les yeux !



En commençant le voyage au cœur d'une mystérieuse hutte dans une contrée polaire dont sort une vingtaine de patineurs qui vous accompagneront toute la soirée. En fond de scène, des gigantesques écrans emboîtés comme un Tetris dévoilent les superbes paysages qui habilleront les différents numéros et planètes qui seront visitées. Entre danses explosives avec des costumes dignes du Cirque du Soleil numéros d'acrobates aériens ou duo sensuel faisant fondre la glace, Supernova 2023 est un festival de chaque instant, extrêmement bien produit avec des lumières impressionnantes et des effets pyrotechniques surprenants.

Les choix musicaux variés et originaux ont donné lieu à des moments d'émotions dans une première partie plus calme avec des arrangements orchestraux vibrants avant d'exploser avec des musiques plus dynamiques en seconde partie avec des remix de Woodkid, Ultra Nate, Fleur East ou encore Sash! Le seul petit bémol vient des deux apparitions de Sarah Abitbol arrivant comme un cheveu sur la glace en nous sortant de la magie de l'histoire de Supernova 2023 pour nous ramener dans une réalité un peu moins onirique. Les 12 «ripaltiens» ont quitté le grand hall après une standing ovation amplement méritée à la fin du spectacle.

Vous êtes peut-être un peu perdu après toutes les informations données sur la réforme des retraites. Voilà ce qu'il faut retenir de la nouvelle loi qui vient d'être promulguée par le Président de la République.

L'âge légal de départ relevé de 62 à 64 ans

L'âge légal de départ à la retraite est décalé de deux ans pour tous les travailleurs. Pour les salariés du régime général, il passe donc de 62 à 64 ans (mais le départ peut toujours se faire de façon anticipée sous certaines conditions).

La durée de cotisation augmentée plus rapidement

La durée de cotisation, actuellement fixée à 42 ans, passera à 43 ans dès 2027, au lieu de 2035. Cette augmentation se fera elle aussi progressivement, sur un rythme d'un trimestre supplémentaire par an.

La suppression des régimes spéciaux

Fin de cinq régimes spéciaux de retraite (RATP, industries électriques et gazières, Clercs de notaire, Banque de France, membres du Conseil économique, social et environnemental) pour les salariés embauchés à partir du 1^{er} septembre 2023.

La revalorisation des petites pensions pour les carrières complètes (qui n'est pas une revalorisation des retraites à 1200 € minimum)

La réforme augmente le minimum contributif (le « MICO ») entre 0 et 100 euros selon les cas. Elle prévoit aussi de le revaloriser chaque année, au moins autant que le smic. L'objectif est que la pension brute d'un salarié ayant effectué une carrière complète au smic atteigne au minimum 85 % du smic net.

Les personnes ayant commencé avant 21 ans pourront prétendre à la retraite partir à 63 ans, ceux ayant commencé avant 18 ans le pourront toujours à 60 ans.

Une surcote en fin de carrière pour les mères de famille

Les mères de famille pourront engranger davantage de cotisations entre 63 ans et 64 ans si elles ont déjà cumulé les annuités requises pour un départ à taux plein.

Une assurance vieillesse pour les aidants

Création d'une assurance spécifique pour les aidants, sur le modèle de l'assurance vieillesse pour les parents au foyer. Cette mesure prévoit d'élargir la liste des personnes qui pourront obtenir des trimestres au titre de leur activité d'aidant.

Autres mesures :

- Des trimestres supplémentaires pour les sapeurs-pompiers volontaires
- Le droit des mères renforcé pour la répartition des trimestres majorés
- Le retrait de la majoration en cas de perte d'autorité parentale pour violence envers l'enfant
- Une majoration complète pour les parents en cas de mort de l'enfant
- Le maintien à 60 ans du départ anticipé pour incapacité permanente
- L'élargissement des conditions d'utilisation du compte professionnel de prévention

Une évaluation de la réforme aura lieu en 2027



C'est un monsieur qui dit :

Aujourd'hui, j'ai raconté à ma petite-fille les grands changements depuis que moi, son grand-père, j'étais un enfant.

« Regarde, quand j'étais enfant comme tu l'es maintenant, ma maman m'envoyait à l'épicerie du coin avec 5 francs, ce qui représente aujourd'hui 75 centimes d'euro, pour faire les courses. Je revenais à la maison avec une plaquette de beurre, un litre de lait, un sac de patates, un morceau de fromage, un paquet de sucre, une baguette et une douzaine d'œufs ! »

Et ma petite fille m'a répondu :

« Papi, à ton époque il n'y avait pas de caméras de surveillance ? »

Extrait du Monde du 19 avril 2023 autorisation du 10 mai 2023 par Eléonora Pizzi

Près de Bourges, Nexter tente d'accélérer sa production d'obus

Les obus de gros calibre, utilisés pour les tirs d'artillerie, sont devenus une denrée recherchée depuis le début de la guerre en Ukraine. Pour répondre à une partie des commandes européennes destinées à Kiev et à celles de l'armée française, l'industriel s'est engagé à augmenter de moitié ses capacités de production en 2024 et à les doubler d'ici à 2025.

Par [Cédric Pietralunga](#)(La Chapelle-Saint-Ursin (Cher), envoyé spécial)



Doucement, le bras robotisé attrape l'ébauche d'acier pour la placer sur un berceau. En quelques minutes, le cône est usiné et prend sa forme d'obus. Une fois rempli d'explosif, le projectile de calibre 155 millimètres sera capable, malgré sa cinquantaine de kilos, d'encaisser une vitesse de 900 mètres par seconde et de tourner sur lui-même à 10 000 tours par minute, gage de sa stabilité en vol. « *Ce sont les obus tirés par les canons Caesar. Ils ont une précision d'un demi-terrain de football à 40 kilomètres de distance* », assure Hervé Le Breton, directeur de l'usine Nexter Arrowtech de La Chapelle-Saint-Ursin (Cher), un site de 222 hectares où quelque 440 salariés fabriquent les munitions de l'industriel français.

Considérés comme de simples « consommables » depuis la fin de la guerre froide, les obus de gros calibre, utilisés pour les tirs d'artillerie, sont devenus une denrée recherchée depuis le début du conflit en Ukraine.

Selon les documents classifiés du Pentagone, [révélés au grand public début avril](#), les troupes de Kiev ont consommé plus de 952 000 projectiles de 155 millimètres en un an d'affrontements. Et le ministre de la défense du pays, Oleksii Reznikov, estime qu'il lui en faudrait 250 000 de plus chaque mois pour espérer battre les Russes. Des chiffres dantesques, qui mettent au supplice les arsenaux de l'Ouest, déjà réduits à la portion congrue par le format expéditionnaire adopté par les armées occidentales, à l'exception de celle des Etats-Unis.

Pour regarnir les stocks de leurs armées – et continuer à soutenir l'Ukraine –, les pays occidentaux ont tous sorti leur carnet de chèques.

En juillet dernier, la France a commandé en urgence 5 000 obus de 155 mm à Nexter, une première depuis dix ans ! Une deuxième commande de 16 000 projectiles a été passée en mars.

Et d'autres devraient suivre dans le cadre de la loi de programmation militaire 2024-2030, qui doit être adoptée d'ici à l'été au parlement. Plus ambitieuse encore, l'Union européenne a dévoilé en mars un plan pour fournir un million d'obus (de 105 à 155 mm) à l'Ukraine, prélevés sur les stocks nationaux mais aussi acquis auprès des onze industriels européens du secteur, identifiés par Bruxelles.

Officiellement Nexter se réjouit de ces nouvelles commandes et, comme ses concurrents assure mettre les bouchées doubles pour les honorer. Devant l'empressement de l'Etat, l'industriel s'est engagé à augmenter de moitié ses capacités de production en 2024 et à les doubler d'ici à 2025. Celles-ci sont actuellement de 60 000 obus de gros calibre par an (40 000 sont fabriqués à La Chapelle-Saint-Ursin, 20 000 à Colleferro en Italie).

Contraintes de sécurité

Une nouvelle douillerie doit notamment ouvrir cet été sur le site berrichon, un investissement de 30 millions d'euros. « *Nous nous donnons les moyens d'accompagner les ambitions de la France et de l'Europe* » assure Frantz Caillau, directeur général délégué de la filiale munitions de Nexter.

Dans les faits, tous les industriels s'arrachent les cheveux et se demandent comment tenir les objectifs qui leur ont été assignés, tant les obstacles sont nombreux. Le secteur est ainsi confronté depuis le début de la guerre en Ukraine à une pénurie des poudres destinées à propulser les obus hors du canon. « *Il y a aujourd'hui de très fortes tensions sur cette matière, tout le monde en veut, les délais d'approvisionnement sont importants* », reconnaît Frantz Caillau, directeur général délégué de la filiale munitions de Nexter. La France, qui ne produit plus de poudre pour charges propulsives depuis la fermeture de la Société nationale des poudres et explosifs en 2004, a prévu d'en relocaliser une partie dans l'Hexagone mais ce ne sera pas avant 2025.

Trouver la main-d'oeuvre est aussi très compliqué. Travailler avec des explosifs demande des savoir-faire bien particuliers mais il n'existe plus de formation pyrotechnique en France. Or, « *il faut au minimum 12 à 18 mois pour encadrer une production et ne pas être dangereux* » assure Hervé Le Breton. « *Le campus pyrotechnique du futur* » à l'initiative des industriels français de l'armement a bien ouvert ses portes à Bourges à l'automne 2022, mais il devrait mettre des années à monter en puissance.

De la même façon si certaines chaînes tournent déjà en trois huit, samedi compris « *et sans doute bientôt le dimanche aussi* » selon la direction du site. Il n'est pas possible d'accélérer les cadences de production au-delà d'un certain seuil avertissent les industriels.

A la Chapelle-Saint-Ursin, le procédé dit « *de compression isostatique* », qui permet de rendre une munition insensible au choc ou à la chaleur nécessite de soumettre les granulés d'explosif à une pression de 2000 bars dans un bain d'huile chauffé à 140°C. Une opération que seuls une poignée d'industriels maîtrisent. Pour encaisser de telles contraintes Nexter a transformé en cuve un tube de canon de 380 millimètres récupéré sur le cuirassé Richelieu* désarmé en 1967 dont les seuls autres exemplaires se trouvent dans des musées !

Les contraintes de sécurité inhérentes à une industrie pyrotechnique, et sur lesquelles les entreprises disent ne pas vouloir transiger, sont enfin un frein à l'emballement. Sur son site berrichon Nexter Arrowtech entrepose en permanence 700 tonnes de poudres et d'explosifs. Chacun des 216 bâtiments est entouré de talus appelés « merlons » parfois hauts de deux étages pour absorber le souffle d'éventuelles explosions. Le 13 mars un salarié de Nexter est décédé sur le site voisin de Bourges. Une enquête a été ouverte, et la presse locale a évoqué l'explosion accidentelle d'une munition. « *Notre métier, c'est de l'industrie lourde mais faite artisanalement* » met en garde Hervé Le Breton. « On ne peut pas avoir les cadences de l'industrie automobile ».

*cédé par le Ripault

Nouvelle rubrique : la découverte de la passion d'un de nos adhérents, pratiqué à la retraite ou parfois aussi bien avant.

Aujourd'hui, l'un d'entre nous nous raconte son affection incurable : **le billard**

Né dans le Chartrain, il passe son enfance dans un village de 2000 âmes près de Vendôme au sein d'une famille de commerçants.

Dès son plus jeune âge, après l'école et la fermeture de la poissonnerie, il accompagne, tous les lundis, son père au café du coin, pour le voir jouer au billard avec les autres commerçants de la rue.

Assis sagement sur la chaise près de la porte du café pour ne gêner personne, entre deux gorgées de diabolos menthe, il regarde les billes rouler et s'entrechoquer.

Le gamin comprend vite qu'avec une bille, il faut toucher les deux autres et commence à discerner les trajectoires pour arriver à cette finalité. Mais il faudra qu'il atteigne ses 10 ans, la taille suffisante pour surplomber la table de billard pour que son père l'autorise à taper dans les billes, sous l'œil septique de la patronne, qui craint l'accro dans le tapis !



Après cette période d'apprentissage, le jeune entraîne ses copains de la rue et les initie à leur tour, en réalisant avec un peu de chance, jusqu'à plusieurs points de suite, avec la bénédiction de la tenancière du café.

Celle-ci a flairé le filon, et même si voir des néophytes évoluer sur son billard ne lui procure pas une joie infinie, tous ces gamins boostent le chiffre d'affaires du café et la bougresse n'aurait pas fait cadeau d'un quart d'heure de jeu !

Le père bien qu'à l'origine du mal, reste de marbre à toutes demandes de financement de la "discipline". Heureusement, sa mère beaucoup plus souple, succombe à la persuasion de son rejeton.

Bientôt les années collège se terminent et c'est au lycée Grandmont de Tours que notre ado se retrouve. Coupé de son billard de quartier et entouré de lycéens inconnus dans une ville inconnue, il est en manque, en manque de billard.

Hasard, en ce début d'année scolaire 1972, se déroule à Tours, le championnat de France juniors de billard. C'est tout naturellement qu'il se rend le jeudi, jour de sortie, à l'Académie de Billard de l'Univers située place du palais.

Et là, surprise, ce n'est pas le billard de papa où l'on fait parfois 3, 4 ou 5 points de suite. Ici, les joueurs, juniors sont capables de faire 100 ou 200 points sans s'arrêter !

Internet et les réseaux sociaux étant assez peu développés à cette époque, notre ado, qui n'avait jamais vu un pareil spectacle, se dit qu'il y a un truc.

Avec un collègue de promo lui aussi passionné de billard, toutes les sorties du jeudi sont consacrées à jouer au Narval (un café situé rue Edouard Vaillant qui existe toujours), persuadés que la quantité de jeu leur permettra d'accéder à l'élite du billard.

Mais rien n'y fait. Certes, avec un peu d'adresse et beaucoup de chance, notre garçon arrive à faire jusqu'à 10 points de temps en temps, mais une série de 50 ou 100 points est totalement illusoire. C'est donc déprimé par l'absence de progression qu'il arrête le billard.

Entré dans le monde du travail, il rencontre celle qu'il épousera en 1978. Au hasard d'un diner avec le mari d'une collègue de sa femme, il découvre qu'il pratique le billard de compétition, licencié au Billard Club de Joué-lès-Tours.



Dès le lendemain, Christian se rend à la salle de billard et ce qu'il voit est une révélation. Des séries de points de 30, 50 et 100, en veux-tu en voilà. Mais comment font-ils ?

Les explications tombent : il faut simplement apprendre la technique du billard et travailler.

Immédiatement, Christian prend une licence fédérale au club de Joué-lès-Tours, achète toute la littérature du moment sur les techniques du billard et s'entraîne 3 heures par jour, après le travail, coaché par un joueur classé au niveau national.

C'est là que tout commence vraiment : un point marqué à la craie sur le tapis par son coach doit être répété des dizaines de fois pour arriver à une exécution parfaite. Aucune place à l'approximation, la chance ne compte pas. Un joueur de catégorie nationale a bien joué ou mal joué.

Evidemment, les progrès arrivent vite et bientôt c'est le grand saut dans la compétition, d'abord en départemental. Puis à force de stages auprès des meilleurs joueurs français, il atteint le niveau régional et obtient un titre de champion de Ligue du Centre.

Entraînement en semaine, compétitions le dimanche et quand il n'est pas en compétition, il assiste aux plus grandes rencontres nationales ou internationales à travers la France ou en Belgique. Sauf que, focalisé par sa passion, il oublie son couple et son mariage n'y résiste pas.

En 1983, avec un collègue de travail, ils montent une salle de billard au sous-sol de la Maison d'hôtes du CEA et fondent le Billard Club du Ripault au sein de l'Association Sportive. Il en devient alors le président.

Après un remariage et la naissance de ses 2 enfants, il met le billard entre parenthèse, pris par le travail, sa famille et ses tâches de président du Billard Club du Ripault.

La retraite lui permet de retrouver enfin du temps libre et il peut rechuter dans le billard. Malgré le transfert de sa salle de billard à Joué-lès-Tours, le club du Ripault fonctionne très bien et c'est avec ses copains de club qu'il atteindra une nouvelle fois les championnats de la Région Centre Val de Loire et il sera même classé au niveau national au 3 bandes.

Fort de ses connaissances administratives dans le billard, acquises au fil du temps, après avoir été président de la commission sportive de la Ligue du Centre, président du Comité Départemental 37 de Billard dont il assure aujourd'hui le secrétariat, il reste président du Billard Club du Ripault et président adjoint du Billard Club de Joué-lès-Tours.



"Toute ma vie, j'ai consacré une grande partie de mon temps libre, à ce sport fantastique qu'est le billard, en tant que joueur mais surtout en tant que bénévole. Je ne regrette rien. Cela m'a apporté tellement de satisfactions. Le billard a ceci de particulier : on n'a jamais fini d'apprendre. C'est ce qui le rend passionnant et c'est pour cela qu'aujourd'hui à 69 ans, je prends encore des cours."

Le billard dont nous parle Christian est le billard français, à trois billes, appelé aujourd'hui "Carambole". Il se pratique entre deux adversaires sur une table sans poche (sans trou). Toute la partie, chaque joueur joue avec la même bille (blanche, pointée ou jaune). Le but est de percuter avec sa propre bille, les deux autres. Si le carambolage est réussi, le joueur compte 1 point et continue jusqu'à louper - c'est alors à l'adversaire de jouer.

Il existe aussi 3 sortes de billards à poches : Le Blackball, très répandu en France, l'Américain et le Snooker très développé en Angleterre. Le but de ces 3 billards n'est pas de caramboler mais d'empocher les billes.

Faites-nous part vous aussi de votre passe-temps pour figurer dans un prochain numéro

Saviez-vous que l'une des premières pièces de monnaie au monde avait le symbole d'une abeille ?
Saviez-vous qu'il y a des enzymes vivantes dans le miel ?
Saviez-vous qu'au contact de la cuillère en métal ces enzymes meurent ? La meilleure façon de manger du miel est avec une cuillère en bois, si vous n'en trouvez pas, utilisez du plastique.
Saviez-vous que le miel contient une substance qui aide votre cerveau à mieux fonctionner ?
Saviez-vous que le miel est l'un des rares aliments sur terre qui seul peut soutenir la vie humaine ?
Saviez-vous que les abeilles ont sauvé les Africains de la famine ?
Une cuillerée de miel est-elle suffisante pour maintenir la vie humaine pendant 24 heures ?
Saviez-vous que la propolis produite par les abeilles est l'un des ANTIBIOTIQUES naturels les plus puissants ?
Saviez-vous que le miel n'a pas de date de péremption ?
Saviez-vous que les corps des grands empereurs du monde étaient enterrés dans des cercueils dorés puis recouverts de miel pour les empêcher de pourrir ?
Saviez-vous que le terme « LUNE DE MIEL » vient du fait que les jeunes mariés consommaient du miel pour la fertilité après le mariage ?
Saviez-vous qu'une abeille vit moins de 40 jours, visite au moins 1000 fleurs et produit moins d'une cuillère à café de miel, mais pour elle c'est toute une vie.
S'il vous plaît partagez, je suis sûr que beaucoup de gens aimeront connaître cette information. 

LE CARNET

Les avis de décès



M^{me} Michelle DUFORT, adhérente à l'ARCEA-LR

M^{mes} Hélène SAULNIER, Martine SABOURAULT, Elisabeth MERTZ conjointes d'adhérents à l'ARCEA-LR.

Le Président et les adhérents renouvellent aux familles leurs sincères condoléances

Les nouveaux adhérents

Nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles adhérentes : Frédérique CORDELLE, Corinne DUPRAZ, Gisèle BARTHELEMY et Anne-Marie ROBIN.

Pour son grand retour, après 3 années d'interruption, le salon du Ripault déménage à MONTBAZON.



L'Association Artistique et Culturelle du CEA Le Ripault
avec la collaboration de la mairie de Montbazon
Vous invite au

58^e Salon du Ripault s'exporte à Montbazon

du 20 au 26 Juillet 2023

à la Maison des arts et l'espace atout cœur

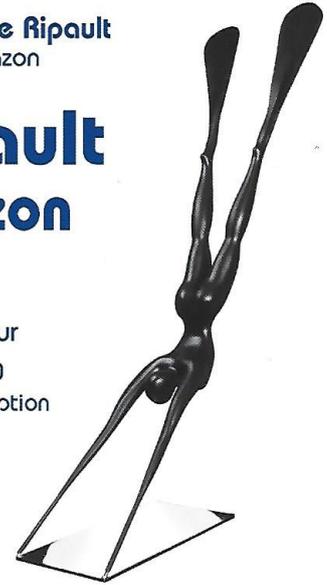
Ouvert au public tous les jours de 14h30 à 18h30

Le dimanche 23 juillet de 10h30 à 18h30 sans interruption

Invités d'honneur

Véronique COULON
Peintre

Olivier CAUX
Sculpteur



- Arts plastiques •
- Émaux •
- Modélisme ferroviaire • (sous réserve des contraintes d'organisation)
- Sculpture •
- Travaux d'Art •



Association
Artistique et
Culturelle du
CEA Le Ripault

Salon du Ripault à Montbazon
Maison des arts et Espace atout cœur

Tél. 06 86 71 44 77

<http://salonduripault.pagesperso-orange.fr>

Imprimerie des Ormes - 05 49 85 05 77

PUBLICATION : juin 2023

Directeur de la publication : Alain MOREL – Président

Rédacteurs : Les membres du bureau

Association des retraités du CEA : ARCEA – Section Le Ripault – 1 Avenue Joliot Curie - 37260 MONTS

Site Internet : <http://arcea37.magix.net/> Courriel : arcea37260@orange.fr